



# LE FIGARO et vous

**MODE MASCULINE**  
À MILAN, LES PREMIERS DÉFILÉS  
ESQUISSENT DES VESTIAIRES HABILLÉS  
ET ÉCORESPONSABLES **PAGE 36**

Dolce & Gabbana



**HIGH-TECH**  
LES SERRURES CONNECTÉES  
REMPLENT LES CLÉS  
À L'ANCIENNE **PAGE 37**

## Paris nouvelle capitale du classique ?

Il y a cinq ans était inaugurée  
la Philharmonie, une ouverture  
qui a bouleversé le paysage  
de la Ville Lumière.

D'autres salles ont profité  
de ce réveil musical. **PAGE 34**



# Jules Adler, le peintre des grévistes

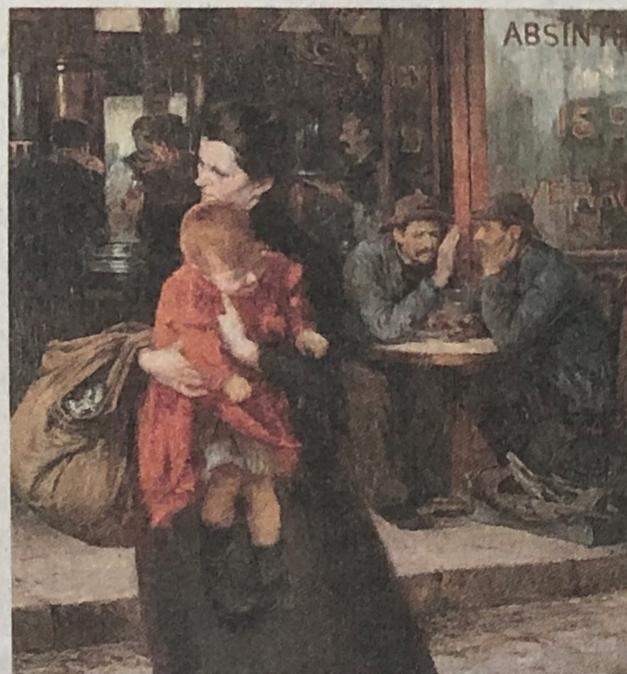
**CHRONIQUE** À Paris, le Musée du Judaïsme réhabilite de manière éclatante ce chroniqueur du peuple, lecteur de Zola et défenseur de Dreyfus.



LES ARTS  
Adrien Goetz

**L** est le peintre favori des grévistes cultivés. Son œuvre la plus célèbre, *La Grève au Creusot*, a acquis, dans les manuels d'histoire, une forme d'universalité. Le tableau renvoie explicitement à *La Liberté guidant le peuple*, de Delacroix. Il en est la version de 1899, l'aboutissement d'un siècle de révolutions. Les drapeaux rouges défilent en tête, on aperçoit aussi des drapeaux tricolores, le peuple est en marche, avec des femmes et des enfants aux visages sombres. Au premier plan, les ouvriers se serrent les mains. L'élégant Eugène II Schneider, qui regardait ses ouvriers du Creusot comme un bon père de famille, pouvait trembler : « la grève » entrainait au nombre des sujets dignes de la grande peinture.

Les commissaires de cette rétrospective, Amélie Lavin et Claire Decomps, aidés de Vincent Chabrilhac et de Bertrand Tillier, ont orchestré cette redécouverte sous forme de tournée nationale : Dole, Évian, Roubaix ont accueilli leur exposition, véritablement « d'intérêt national », avant cette ultime étape parisienne au Musée d'art et d'histoire du judaïsme. Adler est-il « peintre d'histoire » ? Il a peu fixé l'image des grands événements. Mis à part *La Mobilisation* et *L'Armistice*, il s'attache à la vie des humbles, dont il fait des héros. Ce n'est



La Mère, de Jules Adler, 1899.

pas lui qui perdrait son temps devant des champs de coquelicots, il préfère les paysages ponctués de hauts fourneaux, les fumées d'usines l'inspirent plus que les nuages. Il aime la vie quotidienne dans les villes, avec *Les Las* ou *La Soupe des pauvres*.

## « Comme un roi mage »

Artiste des cafés parisiens où les désespérés boivent l'absinthe il peint aussi la vie de son pays franc-comtois, et plusieurs de ses œuvres viennent du musée de sa ville natale, Luxeuil-les-Bains. Le sénateur Jules Jeanneney l'encourage, il obtient la commande des fresques de la station thermale, léger contre-emploi, mais qui lui plaît. En 1898, il prend la défense de Dreyfus, moins par fidélité à ses propres origines juives al-

saciennes que par réaction immédiate contre l'injustice. Zola est son grand homme. Il peint les faubourgs au petit matin, avec les ouvriers qui descendent travailler comme dans *L'Assommoir*. Son *Chemineau* de 1908 est vu par la critique comme l'incarnation moderne de la figure du Juif errant, qui chante en s'élançant sur la grand-route, une pelle sur l'épaule. Adler, généreux, avait ouvert avec sa femme une cantine pour les artistes en difficulté pendant la Première Guerre. Sous l'Occupation, il porte l'étoile jaune, « comme un roi mage » écrit-il. Arrêté en mars 1944 après une dénonciation, il ne cesse de dessiner, pour témoigner. Il expose en 1944 « 83 dessins faits pendant mes six mois d'internement après mon arrestation par les Boches ». Jules Adler avait tenté en vain, sept fois de suite, d'être élu à l'Académie des beaux-arts, qui lui avait préféré un Maurice Denis, ou un André Devambez. Zola, de la même façon, avait frappé à la porte de l'Académie française et s'était présenté à vingt-cinq scrutins. Cet acharnement à vouloir entrer dans un Institut qui ne voulait pas les accueillir démontre l'énergie avec laquelle Adler se sentait, comme son écrivain de prédilection, un classique, un héritier de la tradition. En 1934, l'Institut avait accueilli Eugène II Schneider, élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques. ■

Jusqu'au 23 février au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 71, rue du Temple (Paris 3<sup>e</sup>). Catalogue Silvana Editoriale, 240 p., 25 €. Tél. : 01 53 01 86 53. [www.mahj.org](http://www.mahj.org)

## Paris Déco Off...

du 16 au 20 janvier

Le rendez-vous des éditeurs et créateurs de la décoration internationale avec 117 Maisons

Entrée libre #pdo2020

Mairie de Paris \* îledeFrance

AD COVERED HOTEL & LODGE HOUSE LE FIGARO MAGAZINE marie Claire PARIS MATCH INTERIORS CÔTE PARIS where

INTRAMUROS decofinder BEAU REGARD PARTNER